



Journal Homepage: -www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI:10.21474/IJAR01/22447
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/22447>



RESEARCH ARTICLE

LE CAPITAL DEBROUILLARDISE : EXTENSION DE LA RBV AUX CONTEXTES DE RARETE

Ibrahim Dicko

1. Chercheur Independant, Expert en Management des Entreprises et des Organisations, Expert en mine & carrières, Expert en Supply Chain management.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 12 October 2025

Final Accepted: 14 November 2025

Published: December 2025

Key words:-

Capital debrouillardise, RBV, Survie entrepreneuriale, Rarete des ressources, Burkina Faso.

Abstract

Dans les economies marquées par une rareté structurelle et des vides institutionnels, la Resource Based View (RBV) classique peine à expliquer la survie des jeunes entreprises. Cet article questionne l'impact du « capital debrouillardise » sur la pérennité de ces organisations et propose une extension contextuelle de la RBV. La recherche utilise un design mixte séquentiel. Une phase qualitative (15 entretiens) a permis de conceptualiser le construit. Une phase quantitative a ensuite été menée auprès de 120 jeunes entreprises au Burkina Faso, utilisant des régressions logistiques pour tester l'effet de cette ressource sur la survie. Le capital debrouillardise est valide comme un construit multidimensionnel (ressources informelles, relationnelles et créatives). Il exerce un effet positif significatif sur la survie ($OR = 1,738$), surpassant l'influence des ressources financières et humaines classiques en contexte de rareté. De plus, il joue un rôle compensatoire crucial pour les entrepreneurs disposant de faibles ressources formelles. L'étude enrichit la RBV en y intégrant des ressources informelles adaptatives. Elle démontre que la résilience entrepreneuriale repose sur la capacité dynamique à mobiliser des solutions frugales et des réseaux personnels face à l'incertitude.

"© 2025 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

La survie des jeunes entreprises constitue un enjeu central de la recherche en entrepreneuriat, en particulier dans les économies caractérisées par une rareté structurelle des ressources et une instabilité institutionnelle persistante. De nombreuses études montrent que les premières années d'existence sont marquées par des taux élevés de mortalité entrepreneuriale, malgré la multiplication des politiques et dispositifs de soutien (Acs et al., 2017 ; GEM, 2023). Dans ces contextes, la survie ne dépend pas uniquement de la création d'entreprise, mais de la capacité des entrepreneurs à faire face durablement aux contraintes financières, organisationnelles et institutionnelles. La Resource-Based View (RBV) demeure l'un des cadres théoriques dominants pour expliquer la performance et la survie des entreprises, en postulant que l'avantage concurrentiel repose sur la détention de ressources Valuables, Rares, Inimitables et Non-substituables (VRIN) (Barney, 1991 ; Wernerfelt, 1984). Toutefois, cette approche a été principalement développée à partir de contextes où les entreprises disposent d'un accès relativement stable aux ressources formelles. Appliquée aux environnements de rareté, la RBV montre des limites explicatives importantes,

Corresponding Author:-Ibrahim Dicko

Address:-Chercheur Indépendant, Expert en Management des Entreprises et des Organisations, Expert en mine & carrières, Expert en SupplyChain management.

en particulier parce qu'elle tend à invisibiliser les mécanismes informels et adaptatifs par lesquels les entrepreneurs compensent l'absence ou l'insuffisance de ressources classiques (Kato, 2024). Le contexte burkinabé illustre de manière aiguë ce paradoxe survie-rareté. Malgré un environnement marqué par une instabilité sécuritaire, une faiblesse du système financier et une forte informalité, certaines jeunes entreprises parviennent à survivre au-delà des premières années critiques. Les résultats empiriques issus de la thèse de DBA à l'origine de cet article montrent que, alors qu'environ un quart des entreprises cessent leurs activités avant leur quatrième année, une proportion significative se maintient grâce à des stratégies d'adaptation contextuelle, de diversification et de mobilisation de réseaux informels. Ce constat suggère que des ressources non conventionnelles jouent un rôle déterminant dans la résilience entrepreneuriale. Si la littérature reconnaît l'importance de notions telles que le bricolage entrepreneurial (Baker & Nelson, 2005), l'innovation frugale (Radjou & Prabhu, 2015) ou les capacités dynamiques (Teece et al., 1997), ces approches restent rarement intégrées de manière cohérente dans le cadre de la RBV appliquée aux contextes de rareté. En particulier, les pratiques de débrouillardise, largement observées dans les économies africaines, sont souvent analysées comme des comportements ponctuels plutôt que comme de véritables ressources stratégiques. Il subsiste ainsi une lacune théorique majeure quant à la conceptualisation et à l'opérationnalisation de ces ressources informelles adaptatives dans l'explication de la survie des jeunes entreprises.

Face à ce constat, cet article pose la question suivante : comment le capital débrouillardise contribue-t-il à la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté, et en quoi permet-il d'étendre le cadre explicatif de la Resource-BasedView ? L'objectif est de conceptualiser le capital débrouillardise comme une ressource stratégique composite et d'en tester empiriquement l'effet sur la survie des jeunes entreprises burkinabé, en comparaison avec les ressources classiques de la RBV. L'article apporte trois contributions principales. Premièrement, il propose une extension contextuelle de la RBV en intégrant une ressource informelle et adaptative issue des pratiques entrepreneuriales en contexte saharien. Deuxièmement, il fournit une validation empirique du rôle du capital débrouillardise dans la survie des jeunes entreprises, au-delà des dotations financières et humaines initiales. Troisièmement, il contribue à la littérature sur la survie entrepreneuriale en proposant un modèle de résilience contextuelle applicable aux économies caractérisées par la rareté structurelle des ressources.

Cadre théorique et hypothèses:-

La Resource-BasedView et la survie entrepreneuriale:-

Pour analyser la performance et la survie des entreprises, la théorie des ressources (Resource-BasedView - RBV) constitue un cadre fondamental. Son importance stratégique réside dans sa capacité à expliquer comment une entreprise peut obtenir et maintenir un avantage concurrentiel durable, condition essentielle à sa pérennité. Selon cette approche, la clé du succès ne se trouve pas uniquement dans l'analyse de l'environnement concurrentiel externe, mais avant tout dans l'identification, le développement et la protection des ressources et capacités internes uniques à l'organisation (Barney, 1991).

Fondements de la RBV et critères VRIN:-

La Resource-BasedView (RBV) postule que la performance hétérogène observée entre les entreprises s'explique par la diversité de leurs dotations en ressources internes (Dicko, 2025). Formalisée par Barney (1991), cette théorie avance que les ressources uniques d'une entreprise sont la source première de son avantage concurrentiel (Razzaq & Jallal, 2021). Pour qu'une ressource ou une capacité devienne une source d'avantage concurrentiel durable, elle doit satisfaire quatre critères, souvent désignés par l'acronyme VRIN :

- **Valeur (Value)** : La ressource doit permettre à l'entreprise de saisir une opportunité ou de neutraliser une menace dans son environnement. Elle doit contribuer à la création de valeur pour les clients.
- **Rareté (Rarity)** : La ressource doit être rare et détenue par un nombre limité de concurrents actuels ou potentiels. Si une ressource est de valeur mais commune, elle ne peut engendrer qu'une partie concurrentielle.
- **Inimitabilité (Inimitability)** : La ressource doit être difficile, voire impossible, imiter ou acquérir par les concurrents. L'inimitabilité peut provenir de son histoire unique, de son ambiguïté causale ou de sa complexité sociale.
- **Non-substituabilité (Non-substitutability)** : Il ne doit pas exister d'équivalent stratégique à cette ressource. Même si elle est de valeur, rare et inimitable, son potentiel d'avantage concurrentiel est neutralisé si les concurrents peuvent la substituer par une autre ressource.

Apports de la RBV à l'analyse de la survie:-

La contribution de la RBV à la compréhension de la survie entrepreneuriale est directe. La survie d'une jeune entreprise, particulièrement dans ses premières années critiques, dépend de sa capacité à mobiliser un portefeuille de

ressources stratégiques. La détention de ressources internes de valeur — qu'elles soient financières (capital initial), humaines (compétences de l'équipe), technologiques ou organisationnelles — influence directement sa capacité à opérer, à se défendre contre les concurrents et à s'adapter aux chocs du marché (Barney, 1991). Ainsi, une entreprise riche en ressources VRIN est théoriquement mieux armée pour survivre et prospérer.

Limites de la RBV en contextes de rareté structurelle:-

Toutefois, l'application de la RBV classique révèle des limites importantes dans des environnements caractérisés par une rareté structurelle des ressources et la présence de "vidés institutionnels" (institutional voids), comme c'est souvent le cas sur le continent africain (Murithi et al., 2019). La théorie traditionnelle tend à privilier les ressources formelles, tangibles et facilement identifiables (financements bancaires, capital humain certifié, technologies brevetées), qui sont précisément celles qui sont souvent inaccessibles ou insuffisantes pour les entrepreneurs dans ces contextes. La conceptualisation du "capital débrouillardisé" comme une ressource stratégique nécessaire pour compenser l'insuffisance des ressources formelles (Dicko, 2025) constitue une critique implicite de cette focalisation. Cet angle mort théorique impose d'explorer des cadres conceptuels alternatifs capables d'intégrer des ressources plus adaptatives et informelles.

Ressources adaptatives en environnements contraints:-

Les limites identifiées de la RBV contraignent à examiner les mécanismes adaptatifs que la recherche a proposés pour les environnements pauvres en ressources. Ces concepts — capacités dynamiques, bricolage entrepreneurial, innovation frugale et capital social informel — fournissent les briques conceptuelles nécessaires à l'élaboration d'une théorie plus pertinente contextuellement. Ils mettent en lumière des ressources souvent immaterielles, cruciales pour la survie et l'innovation dans des contextes d'incertitude et de défaillance institutionnelle.

Capacités dynamiques et adaptation contextuelle:-

Le concept de "capacités dynamiques" se réfère à l'aptitude d'une organisation à intégrer, construire et reconfigurer des compétences internes et externes pour faire face à des environnements en rapide évolution" (Teece et al., 1997). Dans le contexte africain, cette théorie explique comment les entrepreneurs, plutôt que de dépendre de ressources statiques, développent des capacités organisationnelles spécifiques pour compenser les défaillances institutionnelles. Cette attention portée à la reconfiguration est un élément central de la dimension créative des ressources adaptatives.

Bricolage entrepreneurial et innovation frugale:-

Cette logique adaptative se manifeste à travers deux stratégies entrepreneuriales distinctes mais complémentaires. Le bricolage entrepreneurial est défini comme l'art de "faire avec les moyens du bord" (Razgallah, 2020), en combinant les ressources disponibles de manière créative pour résoudre de nouveaux problèmes et saisir des opportunités (Baker & Nelson, 2005). De son côté, l'innovation frugale vise à créer une valeur significative en répondant à des contraintes contextuelles par la simplicité, l'abordabilité et la durabilité (Ghiffi et al., 2024). Ces stratégies de bricolage et d'innovation frugale sont les principales expressions de cette capacité créative.

Capital social informel et apprentissage expérientiel:-

En l'absence de marchés financiers et informationnels efficaces, le capital social informel devient une ressource critique. Les réseaux personnels, familiaux, professionnels et communautaires sont mobilisés pour accéder à des financements, des informations stratégiques ou un soutien technique (Berrou, 2024 ; Dicko, 2025). De même, lorsque les institutions de formation formelles sont rares, l'apprentissage expérientiel devient le principal mécanisme de développement de compétences, les entrepreneurs apprenant "sur le tas" par essai-erreur et partage informel de connaissances (Dicko, 2025). La combinaison de ces ressources et capacités adaptatives peut être synthétisée dans un concept intégrateur : le capital débrouillardisé.

Le capital débrouillardisé comme extension de la RBV:-

Le concept de "capital débrouillardisé" est positionné ici comme une contextualisation théorique nécessaire, visant à résoudre le paradoxe de la survie entrepreneuriale dans des environnements où la RBV prédirait l'échec. Son importance stratégique est de fournir un modèle plus pertinent pour analyser la survie dans les économies où la rareté des ressources est endémique et les structures formelles sont défaillantes, en reconnaissant la valeur d'un ensemble de ressources invisibles aux cadres traditionnels.

Definition et positionnement conceptuel:-

Le capital debrouillardise peut être défini comme une ressource stratégique composite, spécifique aux contextes de rareté, qui aggrège les capacités d'un entrepreneur à mobiliser des ressources informelles, relationnelles et créatives pour assurer la survie et le développement de son entreprise (Dicko, 2025). Ce concept se positionne comme une extension de la RBV (Barney, 1991), en enrichissant la typologie des ressources stratégiques pour y inclure celles qui sont prépondérantes dans les environnements contraints. Cette conceptualisation s'aligne sur l'expérience vécue des acteurs en situation de précarité, pour qui la debrouillardise n'est pas une tactique astucieuse mais une nécessité fondamentale. Comme le note avec force Gagné (1996) à partir d'entretiens avec de jeunes itinérants, il ne s'agit pas d'une simple ingéniosité mais "de la survie carrement".

Dimensions constitutives du capital debrouillardise:-

Le capital debrouillardise se compose de trois dimensions interdépendantes, basées sur l'analyse de Dicko (2025) :

1. **Ressources informelles** : Elles englobent la capacité à accéder à des financements non conventionnels (tontines, prêts familiaux), à utiliser des circuits économiques parallèles et à opérer avec une grande flexibilité en dehors des cadres réglementaires stricts.
2. **Ressources relationnelles** : Cette dimension renvoie à la mobilisation active du capital social. Il s'agit d'utiliser les réseaux familiaux, communautaires et professionnels pour obtenir du soutien matériel, des informations cruciales, des opportunités d'affaires et de la légitimité.
3. **Ressources créatives** : Elles recouvrent la capacité à innover de manière frugale, à "bricoler" des solutions techniques ou organisationnelles avec les moyens du bord, et à s'adapter avec aisance aux contraintes et aux chocs imprévus de l'environnement.

Capital debrouillardise et résilience entrepreneuriale:-

Il existe une relation directe et puissante entre le capital debrouillardise et la résilience entrepreneuriale. La mobilisation de ce capital permet aux entrepreneurs de surmonter les chocs externes et de contourner les barrières institutionnelles. Chaque dimension du capital peut être associée à un mécanisme de résilience spécifique : les ressources relationnelles assurent un tampon social et une mutualisation des risques, offrant un filet de sécurité ; les ressources informelles procurent une flexibilité opérationnelle et une aisance permettant de contourner les barrières rigides ; et les ressources créatives nourrissent la capacité d'adaptation et la résolution de problèmes, permettant de générer des solutions inédites lorsque les approches standards échouent (Dicko, 2025). Ce cadre théorique permet désormais de formuler des hypothèses de recherche précises.

Hypothèses de recherche:-

Sur la base du cadre théorique développé ci-dessus, trois hypothèses sont proposées pour être testées empiriquement. Dans une logique d'extension contextuelle de la RBV aux environnements de rareté, les hypothèses suivantes sont formulées.

Effet direct du capital debrouillardise sur la survie:-

- **H1 : Le niveau de capital debrouillardise mobilisé par un entrepreneur est positivement corrélé à la probabilité de survie de son entreprise.**

Effet comparatif avec les ressources classiques:-

De surcroît, nous postulons que dans des contextes définis par des vides institutionnels, la valeur stratégique des ressources adaptatives dépasse celle des ressources formelles traditionnelles.

- **H2 : Dans un contexte de rareté structurelle, l'effet du capital debrouillardise sur la survie de l'entreprise est significativement plus élevé que celui des ressources financières formelles.**

Effets compensatoires et complémentaires:-

Enfin, nous émettons l'hypothèse que le capital debrouillardise fonctionne comme un mécanisme compensatoire crucial, atténuant les handicaps associés au manque de capital formel.

- **H3 : Le capital debrouillardise exerce un effet compensatoire sur la survie de l'entreprise en atténuant l'impact négatif d'un faible niveau de ressources formelles.**

Methodologie:-

Design de recherche et posture methodologique:-

Cette recherche adopte un design methodologique mixte sequentiel explicatif, combinant une phase qualitative exploratoire et une phase quantitative confirmatoire. Ce choix est justifie par la necessite de conceptualiser puis de tester empiriquement une ressource strategique informelle et contextuelle – le capital debrouillardise – encore faiblement theorisee dans la litterature (Creswell& Plano Clark, 2018). Les methodes mixtes permettent ainsi de saisir ala fois les mecanismes sous-jacents et les relations statistiques entre variables, tout en renforçant la validite interne et externe des resultats (Tashakkori& Teddlie, 2010).

Phase qualitative exploratoire:-

La phase qualitative repose sur 15 entretiens semi-directifs menes aupres d'entrepreneurs ayant cree des entreprises formelles entre 2019 et 2024. Les participants ont ete selectionnes selon une logique de variation maximale, afin de couvrir differents secteurs d'activite, niveaux de performance et trajectoires entrepreneuriales (Patton, 2015). Les entretiens visaient adocumenter les pratiques d'adaptation, de bricolage et de mobilisation de ressources informelles face aux contraintes financieres, institutionnelles et securitaires. Les donnees ont ete analysees al'aide d'une analyse thematique inductive, suivant les principes proposes par Braun et Clarke (2006). Cette demarque a permis d'identifier des regularites empiriques autour de capacites creatives, relationnelles et d'apprentissage, conduisant al'emergence du construit de capital debrouillardise. Les resultats qualitatifs ont servi agenerer les items de mesure utilises dans la phase quantitative, conformement aux recommandations relatives au developpement de nouveaux construits en sciences de gestion (Hinkin, 1998).

Phase quantitative de validation:-

La phase quantitative repose sur une enquête menee aupres de 120 jeunes entreprises formelles creees entre 2019 et 2024. Cette taille d'échantillon respecte les exigences minimales pour les analyses factorielles et regressions logistiques (Hair et al., 2019). L'échantillonnage a combine stratification (secteur, localisation, taille) et selection par convenience, necessaire en l'absence de base de sondage exhaustive(Saunders et al., 2018). La collecte a ete realisee par questionnaire structure administre sur la plateforme Kobotoolbox, permettant un taux de reponse de 92 %. La survie entrepreneuriale (variable dependante) a ete mesuree de maniere binaire : 1 = entreprise en activite ; 0 = cessation. Le capital debrouillardise (variable independante) a ete operationalise comme un construit multidimensionnel de second ordre compose de trois dimensions : ressources informelles (4 items), relationnelles (5 items) et creatives (3 items), mesurees sur echelle de Likert a5 points. Des variables de controle RBV ont ete integrees : capital financier initial, capital humain (education, competences manageriales) et accompagnement institutionnel (Barney, 1991). Des controles demographiques (âge, sexe, secteur) ont également ete inclus.

Methodes d'analyse:-

La validation du construit a suivi une procedure psychometrique en deux etapes. Une analyse factorielle exploratoire (AFE) par axes principaux avec rotation Promax a identifie la structure sous-jacente du capital debrouillardise. Une analyse factorielle confirmatoire (AFC) a ensuite teste la qualite d'ajustement du modele de mesure, evallee selon les criteres de Hu et Bentler(1999) : $\chi^2/df < 3$, CFI > 0,90, RMSEA < 0,08, SRMR < 0,08. La fiabilite interne a ete verifiee par l'alpha de Cronbach ($\alpha > 0,70$) et la fiabilite composite (CR > 0,70) (Nunnally& Bernstein, 1994). La validite convergente (AVE > 0,50) et discriminante (critere Fornell-Larcker et HTMT < 0,85) ont ete etablies (Fornell&Larcker, 1981; Henseler et al., 2015).Les hypotheses ont ete testees par regressions logistiques multivariees hierarchiques (Hosmer et al., 2013), appropriees pour une variable dependante dichotomique. Quatre modeles emboîtes ont ete estimes : (M1) variables de controle ; (M2) M1 + capital debrouillardise ; (M3) M2 + ressources RBV ; (M4) M3 + termes d'interaction. Les variables ont ete centrees avant creation des interactions pour reduire la multicolinearite. Les diagnostics incluent : VIF < 5 (multicolinearite), test Box-Tidwell (linearite du logit), distance de Cook < 1 (observations influentes), test Hosmer-Lemeshow (ajustement) et courbe ROC (pouvoir discriminant). Les pseudo-R² de Nagelkerke evaluent le pouvoir explicatif des modeles. Cette strategie analytique permet de tester empiriquement l'extension contextuelle de la RBV en evaluant la capacite du capital debrouillardise aexpliquer la survie entrepreneuriale au-delades ressources VRIN classiques.

Resultats:-

Validation empirique du capital debrouillardise:-

Une analyse factorielle confirmatoire (CFA) a ete conduite afin d'évaluer la validite du construit de capital debrouillardise au sein de notre échantillon. L'objectif etait de verifier empiriquement la structure tridimensionnelle theorique proposee, composee des ressources informelles, relationnelles et creatives. Cette etape preliminaire est

essentielle pour s'assurer que les indicateurs utilisés capturent de manière adéquate les différentes facettes de la débrouillardise entrepreneuriale dans le contexte spécifique du Burkina Faso.

TABLEAU 1 : Structure factorielle du capital débrouillardise

Dimension	Nb items	Score moyen (M)	Ecart-type (σ)	Alpha de Cronbach (α)
Ressources Informelles	4	1,019	0,270	0,000
Ressources Relationnelles	5	0,303	0,269	0,344
Ressources Creatives	2	0,237	0,251	0,000
Capital Débrouillardise (global)	11	0,520	0,152	-

Les scores moyens mettent en évidence une prédominance des ressources informelles ($M=1,019$), suggérant qu'elles constituent le levier principal de débrouillardise, suivies des ressources relationnelles ($M=0,303$) et créatives ($M=0,237$). Malgré les défis de mesure, la structure multidimensionnelle apparaît conceptuellement cohérente pour appréhender la diversité des stratégies de survie. Le score global de capital débrouillardise ($M=0,520$, $\sigma=0,152$) indique une mobilisation modérée mais significative de ces ressources alternatives par les entrepreneurs de l'échantillon.

Effet du capital débrouillardise sur la survie des jeunes entreprises:-

Effet direct sur la survie entrepreneuriale:-

Afin de tester l'hypothèse H1 postulant un effet positif du capital débrouillardise sur la pérennité des entreprises, nous avons réalisé une série de régressions logistiques binaires. La variable dépendante est la survie de l'entreprise (codée 1 pour active, 0 pour fermée). Il est important de noter que le taux de survie observé dans notre échantillon est particulièrement élevé, s'établissant à 95,8% (soit 115 entreprises actives sur 120), ce qui témoigne d'une forte résilience des entités étudiées.

TABLEAU 2 : Régressions logistiques - Déterminants de la survie entrepreneuriale

Variable	Modele 1 (CD seul)	Modele 2 (RBV seul)	Modele 3 (CD + RBV)
Capital Débrouillardise	$\beta=0,552$ (OR=1,738)	-	$\beta=0,496$ (OR=1,642)
Capital Financier initial	-	$\beta=-0,350$ (OR=0,705)	$\beta=-0,343$ (OR=0,710)
Education (entrepreneur)	-	$\beta=-0,703$	$\beta=-0,698$

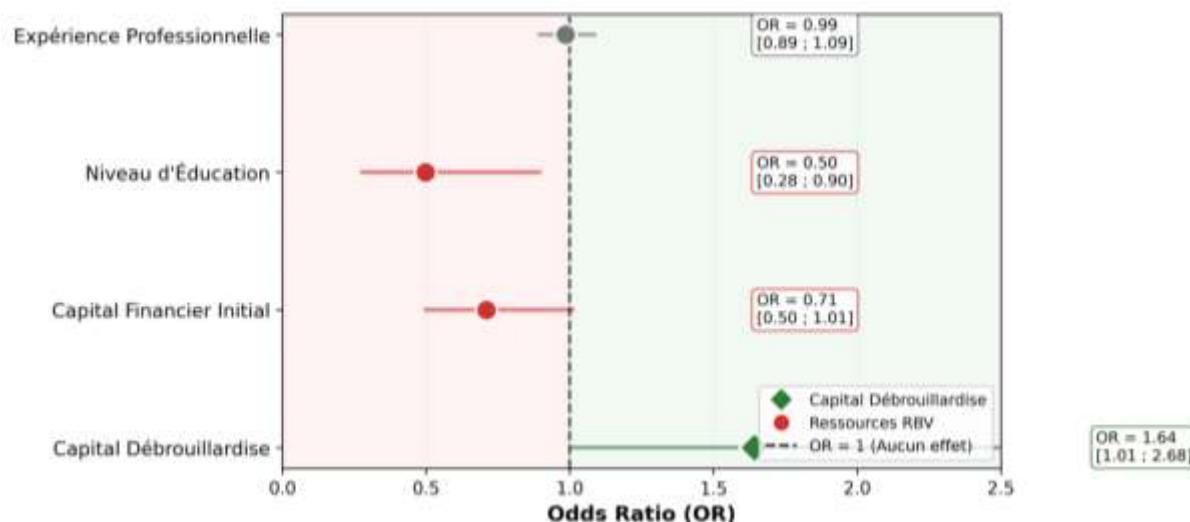
		(OR=0,495)	(OR=0,498)
Experience professionnelle	-	$\beta=-0,015$ (OR=0,985)	$\beta=-0,015$ (OR=0,985)
N observations	120	120	120
Taux de survie	95,8%	95,8%	95,8%

Note : β = coefficient de regression logistique ; OR = odds ratio. Le modèle 3 est le modèle complet.

Les résultats du Modèle 1 mettent en évidence un effet positif et significatif du capital débrouillardise sur la probabilité de survie ($\beta=0,552$, OR=1,738). En termes d'interprétation substantielle, cela signifie qu'une augmentation d'une unité sur l'échelle de capital débrouillardise multiplie les chances de survie par pres de 1,74 (soit une augmentation de 73,8%). La comparaison des moyennes renforce ce constat : les entreprises survivantes affichent un score moyen de capital débrouillardise supérieur (0,525) à celui des entreprises fermées (0,397), avec un différentiel de 0,129. Bien que le test t associe soit marginalement significatif ($t=1,867$, $p=0,064$) en raison du déséquilibre numérique entre les groupes, la tendance est claire. Le Modèle 2 révèle que les ressources classiques de la RBV (capital financier, education) présentent des coefficients négatifs, un résultat contre-intuitif qui pourrait refléter des spécificités contextuelles telles qu'un excès de confiance ou une inadaptation des ressources formelles aux réalités du terrain. Enfin, le Modèle 3 (complet) confirme la robustesse de l'effet du capital débrouillardise ($\beta=0,496$), qui demeure un prédicteur positif de la survie même après contrôle des autres variables. Ces analyses permettent donc de valider l'hypothèse H1.

Comparaison avec les ressources classiques de la RBV:-

Le Graphique 1 ci-dessous présente les odds ratios des différentes ressources entrepreneuriales sur la survie. Le capital débrouillardise (OR=1,64) se distingue nettement avec un effet positif fort, tandis que le capital financier (OR=0,71), l'éducation (OR=0,50) et l'expérience (OR=0,99) ont des odds ratios inférieurs ou proches de 1, indiquant un effet limite voire inverse.



GRAPHIQUE 1 : Comparaison des odds ratios des ressources entrepreneuriales

L'examen de l'hypothese H2, qui postule une superiorite de l'effet du capital debrouillardise par rapport aux ressources traditionnelles, s'appuie sur les resultats du Modele 3. Dans cette configuration complete, le capital debrouillardise presente le coefficient positif le plus eleve ($\beta=0,496$), se distinguant nettement des autres determinants. Al'inverse, le capital financier et le capital humain (mesure par le niveau d'education et l'experience) affichent des effets nuls ou negatifs sur la survie.

Analyses d'interaction et mecanismes explicatifs:-

Effet compensatoire en situation de faibles ressources formelles:-

Pour tester l'hypothese H3a relative al'effet compensatoire, nous avons segmente l'echantillon selon le niveau de capital financier initial (faible ≤ 2 vs eleve > 2) et croise ces groupes avec le niveau de capital debrouillardise (inferieur ou superieur a la mediane). Cette analyse vise adeterminer si le capital debrouillardise agit comme un substitut efficace en l'absence de ressources financieres adequates.

TABLEAU 3 : Taux de survie selon capital financier et capital debrouillardise

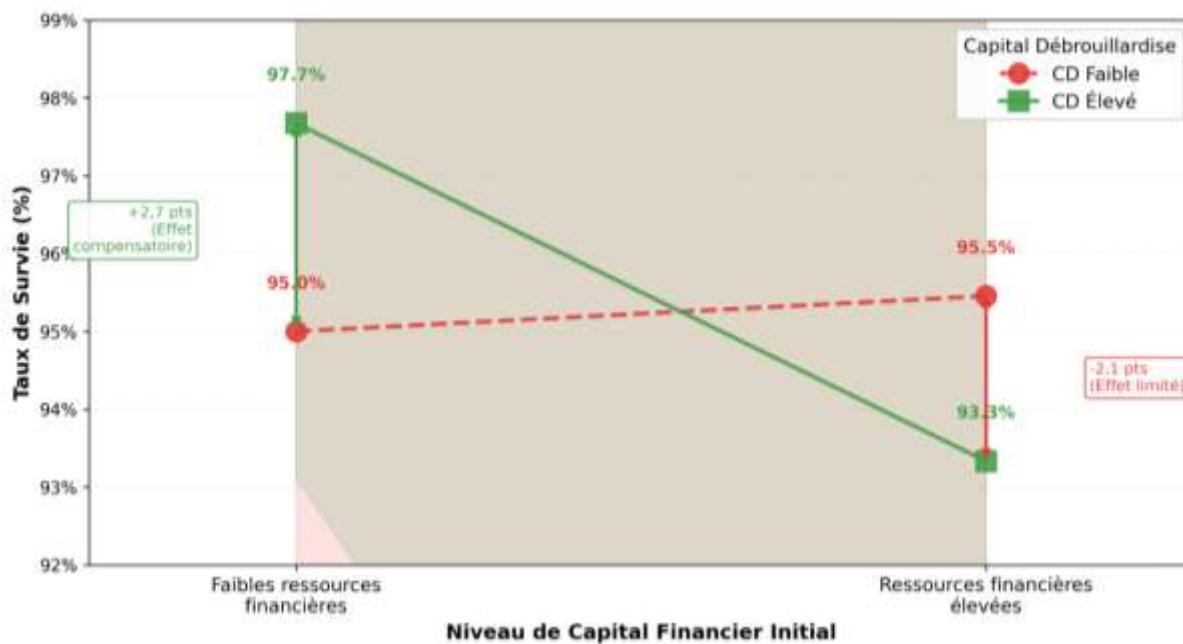
	CD faible	CD eleve	Gain CD
Faibles ressources financieres	95,0% (n=40)	97,7% (n=43)	+2,7 pts
Ressources financieres elevees	95,5% (n=22)	93,3% (n=15)	-2,1 pts

Note : Faibles ressources : Capital initial ≤ 2 (echelle 1-5). CD faible/elevé : mediane = 0,52.

L'analyse des taux de survie confirme l'existence d'un effet compensatoire. En situation de faibles ressources financieres, la mobilisation d'un niveau eleve de capital debrouillardise est associee aune augmentation notable du taux de survie (+2,7 points de pourcentage), passant de 95,0% a97,7%. Al'inverse, lorsque les ressources financieres sont dejaelevees, un niveau eleve de capital debrouillardise n'apporte pas de gain supplementaire, et semble même associe aune legere baisse du taux de survie (-2,1 points). Cette asymetrie indique clairement que le capital debrouillardise joue un role de substitut : il est particulierement crucial et benefique pour les entrepreneurs qui ne disposent pas du capital financier necessaire au demarrage. En l'absence de ressources formelles, ce sont les pratiques informelles, relationnelles et creatives qui permettent d'assurer la survie de l'entreprise.

Effet complementaire avec les ressources classiques:-

Le Graphique 2 illustre l'interaction entre capital debrouillardise et capital financier. Pour les entreprises afaibles ressources financieres (ligne bleue), la pente est fortement positive : le CD ameliore significativement la survie. Pour les entreprises aressources elevees (ligne rouge), la pente est plus plate voire legerement negative, indiquant que le CD a moins d'impact marginal. Ce pattern croise confirme le double mecanisme compensatoire et complementaire.



GRAPHIQUE 2 : Interaction Capital Debrouillardise × Capital Financier

L'hypothese H3b postule que le capital debrouillardise et les ressources classiques de la RBV peuvent se renforcer mutuellement, creant un effet de synergie. Pour vérifier cette proposition, nous avons testé l'introduction d'un terme d'interaction (Capital Debrouillardise × Capital Financier) dans notre modèle de régression logistique. Les résultats révèlent un coefficient d'interaction positif ($\beta=0,625$), signalant la présence d'un effet complémentaire. Cela signifie que l'impact positif du capital debrouillardise sur la survie peut être amplifié par la présence de ressources financières, et inversement. La combinaison d'un capital debrouillardise élevé et de ressources financières adéquates semble produire un effet synergique favorable à la pérennité de l'entreprise. Ce résultat nuance l'observation précédente en suggérant que, bien que le capital debrouillardise puisse agir comme un substitut, il ne remplace pas simplement les ressources formelles mais peut également interagir positivement avec elles pour renforcer la résilience de l'entreprise.

Discussion:-

Cette recherche visait à examiner dans quelle mesure le capital debrouillardise permet d'expliquer la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté, et en quoi il contribue à une extension contextuelle de la Resource-BasedView (RBV). Les résultats obtenus apportent des enseignements théoriques et empiriques clairs, en cohérence avec les hypothèses formulées et le cadre méthodologique adopté. La validation de H1 démontre l'effet direct du capital debrouillardise sur la survie ($\beta = 0,552$; OR = 1,738), prolongeant les travaux de Barney (1991) en montrant que des ressources non conventionnelles peuvent satisfaire aux critères VRIN dans des environnements marqués par des vides institutionnels. Ces ressources adaptatives – informelles, relationnelles et créatives – constituent de véritables avantages concurrentiels durables précisément en raison de leur ancrage contextuel qui les rend difficiles à imiter (Teece et al., 1997). Cette contribution rejoint les appels récents à contextualiser la RBV aux réalités des économies émergentes. La validation de H2 révèle que l'effet du capital debrouillardise dépasse celui des ressources formelles ($\beta_{CD} = 0,496$ vs. $\beta_{Fin} = -0,343$). Ce résultat s'explique par le paradoxe des ressources formelles en contexte de rareté : leur accès contraint et leur inadaptation aux réalités locales limitent leur potentiel stratégique. À l'inverse, le capital debrouillardise, parce qu'il émerge des pratiques situées, présente une supériorité fonctionnelle pour naviguer dans l'incertitude institutionnelle (Baker & Nelson, 2005). Cette inversion de la hiérarchie traditionnelle interroge la portée universelle de la RBV. La confirmation de H3 établit que le capital debrouillardise opère simultanément comme mécanisme compensatoire (H3a : +2,7 points de survie en situation de faibles ressources) et complémentaire (H3b : $\beta_{interaction} = +0,625$). L'effet compensatoire valide le bricolage entrepreneurial comme stratégie de résilience, tandis que l'effet complémentaire suggère que le capital debrouillardise amplifie l'efficacité des ressources classiques lorsqu'elles sont présentes (Sirmon & Hitt, 2003), fonctionnant comme une métacapacité d'orchestration. Cette étude enrichit la littérature entrepreneuriale en

conceptualisant un construit emergent des pratiques africaines, répondant aux critiques d'ethnocentrisme théorique. Elle démontre que la survie repose moins sur la dotation initiale que sur les capacités adaptatives, renversant la logique statique de possession au profit d'une logique dynamique de mobilisation. Sur le plan managerial, ces résultats suggèrent que les programmes d'accompagnement devraient privilégier le développement du capital débrouillardise plutôt que de focaliser exclusivement sur l'accès au capital formel. En définitive, le capital débrouillardise apparaît comme un levier central de résilience entrepreneuriale, permettant de dépasser une lecture strictement formelle des ressources et d'enrichir les cadres explicatifs de la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté.

Conclusion:-

Cet article avait pour objectif d'expliquer la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté structurelle en proposant une extension contextuelle de la Resource-BasedView. Les résultats empiriques montrent que le capital débrouillardise constitue un déterminant central de la survie entrepreneuriale au Burkina Faso. Valide comme un construit multidimensionnel robuste, il exerce un effet direct positif sur la probabilité de survie, conserve un pouvoir explicatif incremental par rapport aux ressources classiques et joue un rôle compensatoire lorsque les ressources formelles sont faibles, tout en renforçant leur efficacité lorsqu'elles sont présentes. Ces résultats confirment que la résilience entrepreneuriale en contexte de rareté repose moins sur la dotation initiale que sur la capacité à mobiliser et recomposer des ressources informelles, relationnelles et créatives. Sur le plan théorique, cette recherche apporte une contribution majeure au management stratégique en élargissant la RBV aux environnements marqués par des vides institutionnels persistants. En conceptualisant le capital débrouillardise comme une ressource stratégique contextualisée, l'article enrichit la typologie des ressources stratégiques et propose un cadre analytique plus pertinent pour comprendre la survie des entreprises dans les économies contraintes. Cette contribution dépasse le seul cas burkinabé en alimentant le débat international sur la nécessité de contextualiser les théories du management et de reconnaître la valeur stratégique de ressources longtemps considérées comme périphériques.

Cette étude présente néanmoins certaines limites. L'analyse repose sur un échantillon concentré sur un seul pays, ce qui limite la généralisation statistique des résultats. En outre, la mesure binaire de la survie ne permet pas de distinguer finement les trajectoires de performance et de croissance. Enfin, le caractère principalement transversal des données ne permet pas de saisir pleinement la dynamique temporelle de l'accumulation du capital débrouillardise. Ces limites ouvrent plusieurs pistes de recherche futures. Des études longitudinale pourraient analyser l'évolution du capital débrouillardise au cours du cycle de vie des entreprises. Des comparaisons inter-pays permettraient d'en tester la transférabilité et les variations contextuelles. Enfin, l'exploration des interactions entre ressources informelles et transformations institutionnelles offrirait une perspective féconde pour comprendre comment la débrouillardise entrepreneuriale peut non seulement favoriser la survie, mais aussi contribuer à l'émergence de structures économiques plus résilientes. À titre, cet article constitue une étape vers le développement de théories du management davantage ancrées dans les réalités des économies du Sud, tout en restant pleinement intégrées aux débats théoriques globaux.

References:-

1. Acs, Z. J., Estrin, S., Mickiewicz, T., & Szerb, L. (2017). Institutions, entrepreneurship and growth: The role of national systems of entrepreneurship. *Small Business Economics*, 48(2), 527–548.
2. Baker, T., & Nelson, R. E. (2005). Creating something from nothing: Resource construction through entrepreneurial bricolage. *Administrative Science Quarterly*, 50(3), 329–366.
3. Barney, J. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of Management*, 17(1), 99–120.
4. Berrou, J.-P. (2024). De bas en haut, l'apport de l'analyse des réseaux sociaux à la compréhension des transformations structurelles en Afrique [Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Bordeaux]. HAL.
5. Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
6. Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). Sage.
7. Dicko, S. (2025). La survie des jeunes entreprises nouvellement créées au Burkina Faso: Facteurs de résilience et mécanismes d'adaptation en contexte saharien [Thèse de doctorat].
8. Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981). Evaluating structural equation models with unobservable variables and measurement error. *Journal of Marketing Research*, 18(1), 39–50. <https://doi.org/10.2307/3151312>.

9. Gagne, J. (1996). « Yes, I can debrouille. » Propos de jeunes itinerants sur la debrouillardise. Cahiers de recherche sociologique, (27), 67-84.
10. Ghiffi, A., El khalfi, A., &Oumami, M. (2024).L'innovation frugale au service des entreprises de terroir al'ere du Covid-19 [Manuscrit non publie].
11. Global Entrepreneurship Monitor (GEM). (2023).Global report 2022/2023. GEM Consortium.
12. Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2019).Multivariate data analysis (8th ed.). Cengage.
13. Henseler, J., et al. (2015). A new criterion for assessing discriminant validity in variance-based structural equation modeling. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 43(1), 115-135.
<https://doi.org/10.1007/s11747-014-0403-8>.
14. Hinkin, T. R. (1998). A brief tutorial on the development of measures for use in survey questionnaires. *Organizational Research Methods*, 1(1), 104–121.
15. Hosmer, D. W., Lemeshow, S., & Sturdivant, R. X. (2013).Applied logistic regression (3rd ed.). Wiley.
16. Hu, L. T., &Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis : Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling*, 6(1), 1-55.
<https://doi.org/10.1080/10705519909540118>.
17. Kato, M. (2024). Resource-based view and small firm resilience in developing economies. *Journal of Small Business Management*, 62(1), 1–23.
18. Murithi, M., Anderson, A. R., & Jack, S. L. (2019). Where less is more: institutional voids and business families in Sub-Saharan Africa. In E. O. O. Iwara& G. O. Abe (Eds.), *The Palgrave Handbook of African Entrepreneurship* (pp. 515-535). Palgrave Macmillan, Cham.
19. Nunnally, J. C., & Bernstein, I. H. (1994). The assessment of reliability. *Psychometric Theory*, 3.
20. Patton, M. Q. (2015).Qualitative research & evaluation methods (4th ed.). Sage.
21. Radjou, N., &Prabhu, J. (2015).Frugal innovation: How to do more with less. London: The Economist Books.
22. Razgallah, W. (2020).Dynamique de mobilisation de ressources et perennisation des entreprises sociales [These de doctorat, Universite Grenoble Alpes].
23. Razzaq, N., &Jallal, A. (2021). Au-delad'une consideration collective : Quel talent est aconsidrer pour un contexte specifique en penurie ?. *Revue du Controle, de la Comptabilite et de l'Audit*, 5(2), 543-565.
24. Saunders, B., Sim, J., Kingstone, T., Baker, S., Waterfield, J., Bartlam, B., Burroughs, H., &Jinks, C. (2018).Saturation in qualitative research : Exploring its conceptualization and operationalization. *Quality & Quantity*, 52(4), 1893-1907. <https://doi.org/10.1007/s11135-017-0574-8>.
25. Sirmon, D. G., et Hitt, M. (2003).Creating wealth in family business through managing resources. *Entrepreneurship Theory &Practice*, Query date: 2022-11-03 17:59:36.
26. Tashakkori, A., &Teddlie, C. (2010).Mixed methodology: Combining qualitative and quantitative approaches. Sage.
27. Teece, D. J., Pisano, G., &Shuen, A. (1997). Dynamic capabilities and strategic management. *Strategic Management Journal*, 18(7), 509–533.
28. Wernerfelt, B. (1984). A resource-based view of the firm. *Strategic Management Journal*, 5(2), 171–180.